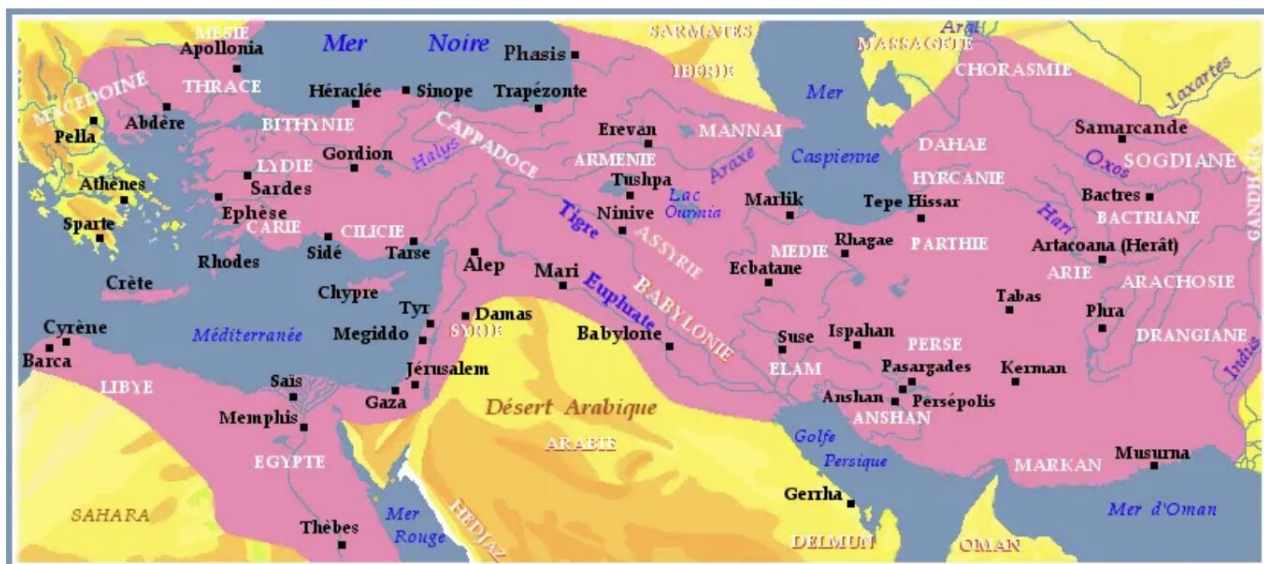
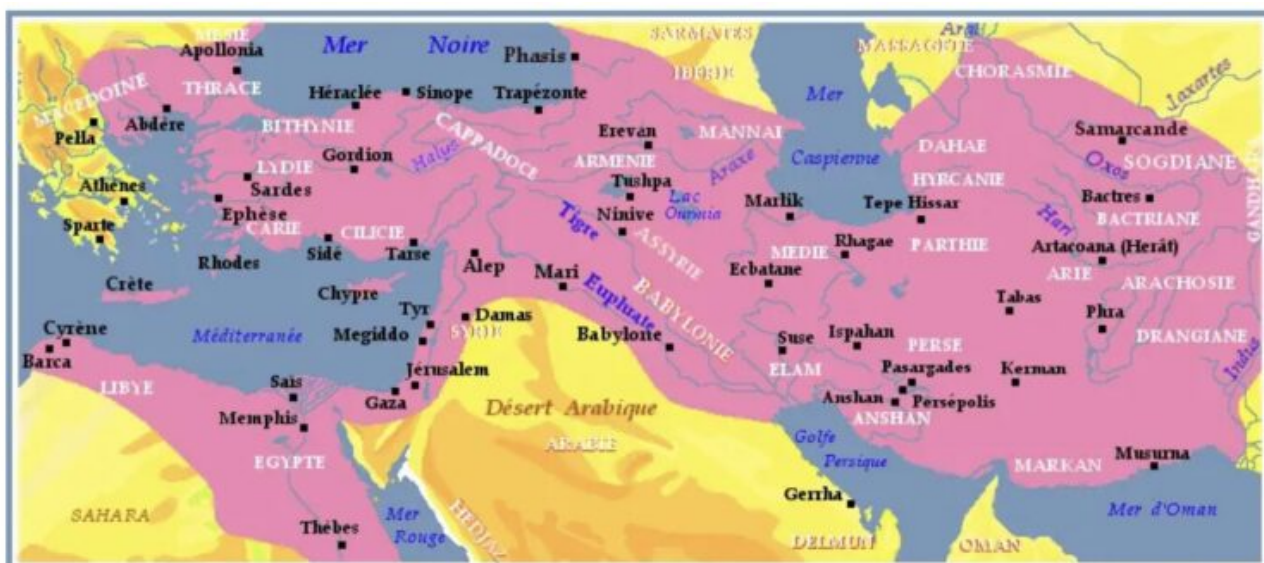


La chute de l'URSS signa la mort du communisme, celle des mollahs sera la fin de l'islamisme

écrit par Jacques Guillemain | 22 juin 2025



Gilles Kepel a raison de penser que l'effondrement du régime théocratique iranien sera un évènement comparable à la chute de l'URSS. Mais la vraie question est de savoir quelle politique occidentale émergera au Moyen-Orient, quand le peuple persan aura repris les rênes de

son destin. Car l'exemple post-URSS est un véritable désastre de la géostratégie occidentale.

Là où il fallait arrimer la Russie à l'Europe, les Occidentaux l'ont rejetée dans les bras de la Chine, de la Corée du Nord et de l'Iran, poursuivant une guerre froide qui ne dit pas son nom. L'Occident a vaincu le communisme mais n'a pas su ramener la paix en Europe. Nous n'avons pas fini d'en payer le prix.

Netanyahou sait parfaitement que le démantèlement du programme nucléaire iranien n'est qu'une étape dans la croisade que mène Israël contre l'Iran. Si le régime des mollahs survit à cette guerre, il ne renoncera jamais à l'arme atomique et poursuivra ses actions terroristes menées directement, ou par procuration en armant ses supplétifs, comme déjà dit, Hamas et Hezbollah ressuscités, Houthis yéménites et milices chiites irakiennes ou syriennes.

En Iran, les mollahs sont détestés par le peuple, littéralement persécuté par un régime d'une violence sans pareille, où les opposants, les femmes et les homosexuels sont exposés à des traitements inavouables. Une barbarie totalement indigne de la grande civilisation persane, qui s'étendait de la Libye à l'Indus, à l'apogée de l'empire perse.

Ceux qui prédisent le chaos en Iran, comme Macron, en cas de renversement du régime, en prétextant que le Moyen-Orient a déjà été déstabilisé par les printemps arabes, ont une conception du problème assez consternante. Ils confondent causes et conséquences.

Les printemps arabes ont fait le lit de l'islamisme. Ce que veut Netanyahou, c'est détruire le régime des mollahs qui l'arme et le finance. Donc tout le contraire de l'analyse de Macron.

Rappelons que les Occidentaux, au nom de la démocratie, ont renversé tous les dictateurs qui étaient le rempart contre l'islamisme. Ben Ali en Tunisie, Kadhafi en Libye, Saddam Hussein en Irak, et même Assad en Syrie. La guerre entre chiïtes et sunnites en Irak, avec l'émergence de Daech, c'est le fruit de la politique irresponsable des Occidentaux.

En revanche, renverser la théocratie iranienne, c'est porter un coup fatal à l'islamisme. C'est en finir avec un régime qui alimente le terrorisme islamiste depuis 1979. Car ne nous y trompons pas, entre islamistes sunnites et islamistes chiïtes, c'est bonnet vert et vert bonnet. Ils appliquent le même Coran dans ses versets les plus violents. Et les mollahs n'hésitent pas à traduire de l'arabe en persan la pensée des Frères musulmans.

Sans les mollahs, il n'y a plus de Hezbollah, plus de Hamas, plus de milices chiïtes. Et le risque de revoir des pogroms comme celui du 7 octobre 2023 sera largement réduit, bien que toujours possible avec des fous d'Allah totalement fanatisés.

Par conséquent, sauver le régime des mollahs, c'est protéger la mouvance islamiste. C'est contraire aux intérêts du peuple iranien, du peuple hébreu et de l'Occident.

Israël aura besoin des bombardiers B2 de Trump pour détruire un maximum d'installations nucléaires souterraines, mais la menace ne sera totalement écartée que si le peuple iranien décide de reprendre son destin en main. Trump ne semble pas très emballé pour engager ses B2 et encore moins chaud pour renverser le régime de Téhéran.

Il faut dire que les mollahs soutiennent Poutine en

Ukraine. Le Tsar voit d'un très mauvais œil la mise en place d'un régime pro-occidental en Iran, comme ce fut le cas en Ukraine après le coup d'État de la CIA en 2014.

Preuve que la bonne géopolitique n'est pas à la portée du premier perdreau de l'année. Seuls les vieux renards comme **Poutine ou Netanyahu** maîtrisent le sujet. Les autres hésitent, retournent leur veste, disent tout et son contraire et ne font que de la figuration.

En attendant, Netanyahu assume avec courage sa charge de protecteur de son peuple.

Il laisse l'ONU à ses états d'âme, Trump à ses hésitations et l'Europe à ses contradictions. À ce jour, je ne connais aucun leader occidental ayant l'envergure d'un véritable chef de guerre. Ce sont tous des nains politiques.

Israël a gagné toutes ses guerres depuis 1948. Il gagnera celle-ci. Mais atteindra-t-il tous ses objectifs ? Verrons-nous une démocratie laïque en Iran ? Souhaitons-le mais il est encore trop tôt pour répondre.

Jacques Guillemain

Ripostelaique.com